

# PORTRAITS SANS PAYSAGE



Théâtre municipal d'Athènes, 1922. Installation de réfugiés où chaque famille occupe un balcon.

**Nouvelle création du Nimis groupe**

# LE NIMIS GROUPE...

...est un collectif d'artistes réunis autour de la nécessité de questionner les enjeux liés, aujourd'hui, à la migration.

Écrit et joué avec six demandeurs d'asile rencontrés en 2013 dans un centre de la Croix-Rouge, leur premier spectacle, *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu* (créé en 2016), interrogeait les politiques migratoires de l'Union européenne et leurs incidences économiques.

Aujourd'hui, le Nimis groupe se penche sur les dispositifs d'enfermement pour étrangers. Quasiment inaccessibles pour ceux qui n'y sont pas détenus, ces lieux se dérobent aux regards. En menant un travail d'enquête et d'entretiens sur plusieurs années, le Nimis groupe se saisit du théâtre pour tenter d'en rendre visibles leurs mécanismes et de donner une voix aux personnes qui y sont enfermées.

## Accueillir ou enfermer ?

Avec *Portraits sans paysage*, le Nimis groupe s'intéresse aux dispositifs d'enfermement des étrangers et décortique les rouages du travail humanitaire qui se déploie dans la plupart des camps dans le monde.

Il se pose des questions – parfois naïves quoique sincères – et déjoue avec humour les faux-semblants afin de décrire minutieusement les mécanismes à l'œuvre dans les camps et dévoiler leurs impacts humains et sociétaux : pourquoi accueillir un étranger implique-t-il de le priver de liberté ? Quelles questions éthiques soulève l'entrée d'outils numériques et biométriques dans la gestion des camps de réfugiés ? La multiplication d'entreprises gravitant autour des camps est-elle le signe que le monde de l'humanitaire est devenu un nouveau business ?



Projet « The Potemkin Village », © Greg Sailor.

En se penchant sur les processus de déshumanisation à l'œuvre dans les camps, le Nimis groupe montre en quoi ces lieux sont le miroir de nos sociétés. L'existence sur le sol européen de camps de la honte comme ceux de Calais en France ou de Moria en Grèce n'est-elle pas le symptôme de sociétés où l'hospitalité a perdu tout son sens ? Mais aussi, comment un État qui a inscrit le mot « fraternité » au fronton de ses écoles ou de ses tribunaux en est-il arrivé à condamner des actes de solidarité ?



« Nous n'allons pas bien.  
Nous n'allons pas bien (nous les blancs d'Europe).  
Il ne s'agit pas d'être "engagé pour la cause migratoire", il ne s'agit pas de leur "trouver des toits" et de leur apprendre à s'insérer dans une société qui va bien et dans laquelle, ils et elles, comme chacun de nous aujourd'hui en Europe, seront bien.  
Car non, nous n'allons pas bien.  
Collectivement, à l'échelle de nos cités, de nos Polis, nous n'allons pas bien et nos existences politiques sont chaque jour mises à mal par les nouvelles stratégies policières des gouvernements français, belges, grecs..  
Nous ne pouvons dire aller bien quand on est passible de prison du fait de la solidarité.



Camille Louis, philosophe et dramaturge



Photographie du camp de Moria - UNHCR, Lesbos, Grèce, ©Kevin Lerat.

## Une investigation théâtrale

Pour ce spectacle, le Nimis groupe se nourrit d'entretiens menés par le collectif avec de nombreuses personnes concernées, de près ou de loin, par les lieux d'enfermement pour étrangers : des détenus, des exilés mais aussi des travailleurs sociaux, des travailleurs humanitaires (ONG ou HCR), des bénévoles, des avocats, des militants, des hébergeurs, un journaliste de terrain, un policier, une juriste, une écrivaine, un poète, une architecte, une philosophe, un psychiatre, des chercheurs, des ingénieurs, des représentants d'entreprises, un gestionnaire de camp, etc.



Laboratoire « Portraits sans paysage » du Nimis groupe.

Poursuivant un travail d'écriture de plateau et de jeu avec des personnes exilées, le Nimis groupe souhaite redonner un nom et un visage à ces personnes qui ne sont plus que des chiffres et des statistiques dans les discours médiatiques et politiques.

Rendre visibles, derrière les numéros de dossiers et autres innombrables chiffres et données qui leur sont attribués, ces personnes qui, dans les différents centres ou camps, sont mises en attente, triées, retenues, contenues, le destin de leur vie suspendu à une décision qui mettra des mois - voire des années - à venir.

Par un récit à plusieurs voix, le spectacle rend compte du paysage de camps qui se construit aujourd'hui dans les angles morts de nos démocraties. Il emmènera le spectateur dans ces lieux où l'on travaille à confondre enfermement et protection, surveillance et aide.

Des lieux abandonnés de nos sociétés où les "inutiles" deviennent des cobayes pour développer les plus modernes de nos technologies. Des lieux qui entretiennent l'idée qu'il y a ceux qui sont enfermés dedans et ceux qui sont libres dehors.

Et si la frontière n'était pas si étanche ?

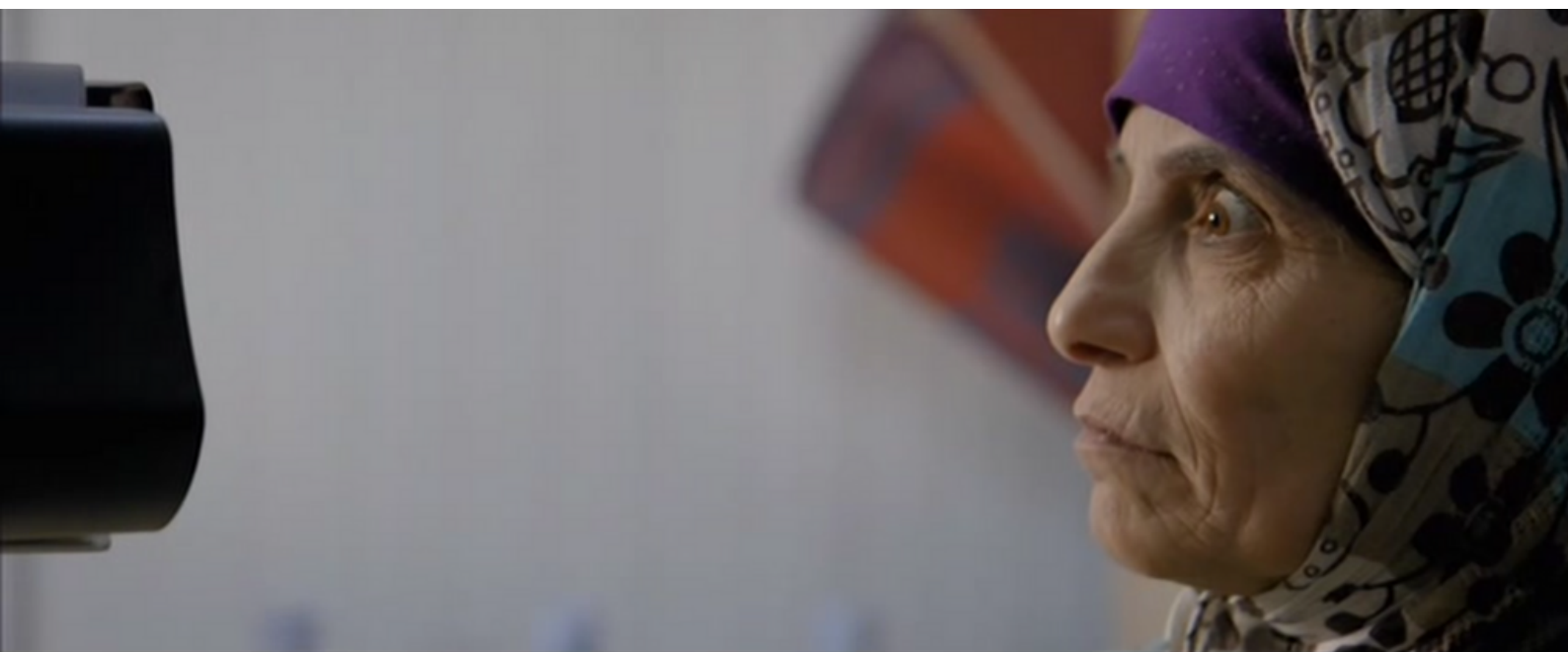


Image extraite du documentaire « Bienvenue au Réfugistan » d'Anne Poiret. Camp de réfugiés à Zaatari en Jordanie. Reconnaissance rétinienne

*« Être protégé à l'intérieur des barbelés, c'est toujours aussi être exposé au retournement brutal de cette protection en son contraire. »*

Olivier Razac, Histoire politique du barbelé

# DISTRIBUTION

**Conception** : Nimis groupe

**Écriture et mise-en-scène et jeu** : Jeddou Abdel Wahab, David Botbol, Pierrick De Luca, Tiguidanké Diallo Tillman, Fatou Hane, Yaël Steinmann, Anne-Sophie Sterck, Sarah Testa & Anja Tillberg

**Assistanat à la mise-en-scène** : Ferdinand Despy

**Création Lumière et direction technique** : Nicolas Marty

**Création Sonore** : Florent Arzac

**Costumes** : en cours

**Scénographie** : Val Macé

**Aide au chant et à la composition musicale** : en cours

**Regards extérieurs** : Jérôme de Falloise & Romain David

**Aide à la dramaturgie et collaboration artistique** : Marie Cosnay, Léa Macias & Hassan Yassin

**Médiation culturelle** : Marion Lory

**Chargées de production et de diffusion** : Catherine Hance, Aurélie Curti & Laetitia Noldé

**Production** : Nimis / Wirikuta Asbl

**Coproduction** : Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Mars – Mons Arts de la Scène, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Maison de la Culture de Tournai / Maison de Création, Théâtre Royal de l'Ancre à Charleroi, le Réel Enjeu (Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Théâtre Le 140 à Bruxelles, Théâtre Royal de L'Ancre à Charleroi, Théâtre de La Cité à Marseille, Théâtre des Doms à Avignon, Le Forum Jacques Prévert à Carros, Théâtre La Renaissance à Mondeville), Arsenic 2, en cours...

## CALENDRIER

- Les 29 et 30 octobre 2021 : présentation d'une étape de travail au Festival Sens Interdits à Lyon
- Mai 2022 : première exploitation au Théâtre National Wallonie - Bruxelles

***Spectacle en tournée en saison 2022 - 2023***

## CONTACT

Catherine Hance

*Administration-production-diffusion*

*Mail* : lenimisgroupe@gmail.com

*GSM* : +32 (0)478 64 09 16